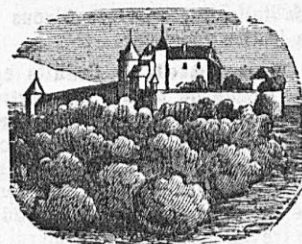




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE.

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9¹⁷ (dim. j. f. 9⁰¹) 3⁵⁰ 8⁰⁷. BULLE, dép. 5⁵⁰ (5⁴⁵) 1⁴⁰ 6²⁰

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
 . . . 6 mois » 2 50
Étranger . . 1 an » 9 50
 . . . 6 mois » 5 50
 payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCÉS
District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c.; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage)

L'action sociale.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'existent les questions sociales; depuis longtemps, depuis toujours peut-être, elles ont agité l'humanité en des soubresauts spasmodiques et plus ou moins périodiques. Au siècle dernier, le grand poète français, Victor Hugo, rappelait les causes des secousses politiques qui ébranlaient l'humanité. « Dieu, dit-il, livre aux hommes ses volontés visibles dans les événements, texte obscur écrit dans une langue mystérieuse. Les hommes en font sur le champ des traductions; traductions hâtives, incorrectes, pleines de fautes, de lacunes et de contre-sens. Bien peu d'esprits comprennent la langue divine. Les plus sagaces, les plus calmes, les plus profonds déchiffrent lentement et, quand ils arrivent avec leur texte, la besogne est faite depuis longtemps; il y a déjà vingt traductions sur la place publique. De chaque traduction naît un parti, et de chaque contre-sens une faction; et chaque parti croit avoir le seul vrai texte, et chaque faction croit posséder la lumière.

Il y a dans les révolutions des naissances à contre courant; ce sont les vieux partis. Pour n'avoir pas su méditer ces paroles du grand poète, les vieux partis de France provoquèrent la révolution de 1830, puis, celle de 1848. Ils n'avaient pas su ou pas voulu nager avec le courant; et ils ont été emportés par le courant.

Cette leçon est encore de saison aujourd'hui. Il est inutile d'essayer d'arrêter un torrent; la seule chose que puissent réaliser les efforts de l'homme est de l'endiguer, de lui imprimer une direction voulue de façon à ce qu'il ne cause plus de dommages.

Que nous dit encore Victor Hugo? Il indique deux problèmes à résoudre: le premier réside dans le travail, le second, dans le salaire; l'emploi des forces et la distribution des jouissances.

« Le communisme et la loi agraire croient résoudre le deuxième problème. Ils se trompent, leur répartition tue la production. Le partage égal tue l'émulation, et par conséquent le travail. »

Et plus loin: « Les deux problèmes veulent être résolus ensemble pour être bien résolus. Les deux solutions veulent être combinées et n'en faire qu'une.

Résolvez les deux problèmes, encouragez le riche, protégez le pauvre, supprimez la misère, mettez un terme à l'exploitation injuste du faible par le fort, mettez un frein à la jalousie inique de celui qui est en route contre celui qui est arrivé, ajoutez mathématiquement et fraternellement le salaire au travail, mêlez l'enseignement gratuit et obligatoire à la croissance de l'enfance et faites de la science la base de la viri-

lité, développez les intelligences tout en occupant les bras, soyez à la fois un peuple puissant et une famille d'hommes heureux, démocratisiez la propriété, non en l'abolissant, mais en l'universalisant, de façon que tout citoyen sans exception soit propriétaire, chose plus facile qu'on ne croit, en deux mots sachez produire la richesse et sachez la répartir; et vous aurez tout ensemble la grandeur matérielle et la grandeur morale. »

Paroles profondes, paroles prophétiques! Que ne s'inspire-t-on de ces sages paroles dans les recherches que l'on fait dans tous les pays du monde pour enrayer le courant qui menace de renverser les antiques institutions établies!

Le bien-être pour tous, voilà la tâche de l'avenir; celle du présent consiste à rechercher les voies et moyens d'y parvenir. L'effort sera grand; il doit être réalisé et aucun obstacle ne doit rebuter ceux qui s'adonnent à l'amélioration du sort de l'humanité. La propriété pour tous, nous venons de le voir dans les quelques paroles citées du génial penseur Victor Hugo, est un des grands moyens à mettre en œuvre pour tuer le germe de la révolution. Si petite que soit la propriété, celui qui la possède s'y attachera par toutes les fibres de son âme et l'engagera à tous les sacrifices pour la conserver. Aucun d'eux ne consentira à écouter les voix dangereuses qui appellent à l'émeute ou à la révolution.

NOUVELLES SUISSES

Le budget des C. F. F. — Le Conseil fédéral a approuvé le message et l'arrêté du Département fédéral sur le budget des C. F. F. pour l'année 1920.

Dans son message concernant le budget, le Conseil fédéral remarque que l'augmentation des recettes résultant de la reprise du trafic intérieur des voyageurs et du transport des marchandises est malheureusement balancée par les frais d'exploitation toujours plus considérables et par les intérêts croissants.

Le budget des constructions, s'élevant à la somme totale de 85 266 140 francs constate un accroissement important sur l'année précédente. Rien que pour l'introduction de la traction électrique, la dépense prévue est de 61,3 millions contre 30,3 millions l'année dernière. Les recettes d'exploitation prévues s'élèvent dans le budget à 328,7 millions, soit 67 millions de plus que dans le budget de 1919 et les dépenses d'exploitation sont supérieures de 33,9 millions au budget de 1919 et de 70,7 millions au compte de 1918.

Les allocations de renchérissement, les salaires plus élevés, les matériaux plus chers, de plus grandes dépenses pour l'entretien des tunnels, des ponts,

des voies et du matériel roulant, grèvent fortement le budget. On attend toutefois une diminution de 12,5 millions des dépenses pour les charbons sur le budget de 1919.

Le Conseil fédéral propose enfin aux Chambres fédérales d'approuver les budgets suivants des chemins de fer:

1. Budget des constructions pour 1920, au montant de 121,913,440 fr.
2. Budget d'exploitation pour 1920, bouclant par 328 701 240 fr. pour les recettes et par 288,464,390 fr. aux dépenses.
3. Budget du compte de P. P. pour 1920, avec 56,083 880 fr. aux recettes et 108 300 250 fr. aux dépenses.
4. Propositions pour les besoins de la trésorerie en 1920 de 169 millions.

En outre, le Conseil fédéral sera autorisé à contracter des emprunts d'entente avec les organes des C. F. F. afin de couvrir les dettes flottantes et les besoins en capitaux.

Chaussures à prix réduits. — Le département de l'économie publique fait savoir que les chaussures à prix réduits actuellement en fabrication, et qui doivent être mises en vente sans bénéfice pour le fabricant et le revendeur, ne seront en aucun cas admises à l'exportation. Les acheteurs de ces chaussures qui se rendent à l'étranger sont donc avertis qu'il ne leur sera pas permis d'en emporter hors du pays.

Pas de cours de répétition. — D'après le projet de budget militaire, il n'y aurait pas de cours de répétition en 1920.

Incident à la frontière. — Dans les environs de Dornjagen, les postes de garde de la frontière ont tiré sur deux individus qui traversaient la frontière et qui, en dépit du « halte qui vive », ne se sont pas arrêtés. Le premier, un nommé Théophile Buchler, a été atteint par une balle et a succombé après son arrivée à l'hôpital cantonal à Zurich; l'autre s'est enfui de l'autre côté de la frontière.

Le repêchage du sieur Platten. — Le *Volksrecht* de Zurich, tout en déplorant l'échec du bolchéviste Platten qui n'a pas été réélu au Conseil national, écrit entre autres: « On aura l'occasion de réparer ce fâcheux échec après le retour de Russie du camarade Platten. » Cela veut dire sans doute qu'un des camarades élus devra démissionner pour céder son fauteuil à l'indispensable meneur bolchéviste. Et l'on invoquera toujours cependant la volonté du peuple souverain!

Chevaux d'Irlande. — La régie des chevaux à Thoune a acheté récemment des chevaux en Irlande à des prix excessivement avantageux. Ces chevaux sont destinés à la remonte des officiers. Ils doivent arriver en Suisse après un voyage de 12 jours. Les faci-

lités d'obtention de ces chevaux tiennent au fait qu'ensuite de la situation politique la chasse est défendue dans de nombreuses régions de l'Irlande, ces chevaux étant presque exclusivement destinés à la chasse; d'autre part les armées démobilisées disposent d'un nombre suffisant de chevaux, si bien que les acheteurs suisses se trouvent en état de conclure des marchés très avantageux.

L'Irlande a du reste toujours constitué avec le Hanovre notre source principale dans ce domaine. Il y a donc lieu de prévoir que d'ici à peu de temps nous pourrions donc renoncer aux achats de chevaux d'Amérique et d'Espagne.

Le nouveau Conseil National. — Voici la répartition des sièges des divers partis qui formeront le futur Conseil national:

60 radicaux, 41 conservateurs-catholiques, 41 socialistes, 29 agrariens et artisans, 9 libéraux, 2 grütliens, 3 démocrates-sociaux, 1 jeune radical, 1 du parti évangélique zurichois, 1 du parti bourgeois de Bâle-Ville et 1 indépendant (Glaris). Total : 189.

Nos diplomates. — On mande de Berne au *Journal de Genève*:

La nouvelle suivit laquelle M. Marc Peter, conseiller national, abandonnerait la politique pour entrer dans la diplomatie paraît se confirmer. Nous croyons savoir que M. Peter remplacerait M. Sazzer comme ministre à Washington.

Zurich. — Un assassinat. — Le restaurateur Fritz Klugel, propriétaire du bar automatique de la rue de la Gare, à Zurich, a été volé et assassiné. Vendredi, à 1 heure et demie, il voulait fermer son local et se rendit avec la recette du jour à la cuisine, afin d'y déposer cet argent dans un coffre-fort qui y est installé. Un garçon et la cuisinière étaient encore dans le café. Comme Klugel tardait à rentrer, la cuisinière se mit à sa recherche. A la cave, en allumant l'électricité, elle se trouva en présence d'un jeune homme inconnu, qui tourna rapidement le commutateur. La cuisinière appela au secours et s'élança dans le corridor pour sortir de la maison. Comme elle allait atteindre la porte, trois jeunes gens inconnus la dépassèrent et s'élançèrent dans la rue de la Gare. Ils avaient disparu avant que la cuisinière ait pu avertir les passants.

L'un des assassins du restaurateur Klugel, son ex-employé, Victor Briner, de Merikon (Argovie), a pu être arrêté à Zurich. Il a fait des aveux. Briner a 18 ans.

Genève. — L'homme à la malle. — Herckmans, l'assassin du millionnaire Gerstlé, est maintenant dans un état de santé satisfaisant. Les autori-

tés italiennes le livreront sous peu à la justice genevoise.

Neuchâtel. — Conflits aplanis. — Dimanche matin, les parties ont signé la convention portant arrangement du conflit entre les employés de bureaux et les industriels de la montre et les banques. La première condition de l'arrangement laisse entendre que le travail doit reprendre mardi matin, sinon l'arrangement sera annulé.

A L'ÉTRANGER

Une note péremptoire.

Selon l'Echo de Paris, le Conseil suprême a adressé, il y a deux semaines, une note péremptoire aux cabinets de Bucarest et de Belgrade aux termes de laquelle ils seront tenus de signer le traité de St-Germain, y compris les clauses contestées, et ne seront pas admis à signer le traité bulgare.

Accusés allemands réclamés.

On mande de Bruxelles au Telegraaf que M. Vandervelde a confirmé au Conseil des ministres la nouvelle disant que les Belges exigent la livraison de 1850 Allemands.

Les indemnités à payer par l'Allemagne aux déportés belges.

Le Vorwaerts annonce que 11 délégués belges sont arrivés dans la capitale allemande pour examiner tout particulièrement la question des indemnités que l'Allemagne sera obligée de payer aux victimes des déportations en masses de citoyens belges. Le journal socialiste dit que 62 430 Belges ont été emmenés en Allemagne contre leur gré. On estime que l'empire allemand sera certainement condamné à payer une indemnité globale qui pourra s'élever à 5 milliards de francs.

Vers Pétrograd. L'offensive de Youdenitch.

Un grand combat se poursuit entre Krasnaja Selo et Gatchina.

On mande de l'Agence Union que l'armée du général Youdenitch a avancé sur Krasnaja Selo, faisant 1500 prisonniers. La flotte anglaise a bombardé Krasnaja Gorka.

Le total des prisonniers faits par l'armée du nord ouest depuis le commencement de l'offensive, le 11 octobre, dépasse 80,000. Néanmoins les bolcheviks disposent contre Youdenitch d'une armée deux fois plus nombreuse.

La paix. Encore un renvoi.

Réuni samedi, sous la présidence de M. Clemenceau, le conseil des Alliés

s'est occupé des mesures qu'il importe de prendre en vue de la mise en vigueur du traité de Versailles. Il paraît dès maintenant impossible que cette mise en vigueur qui résultera, automatiquement de la formalité du procès-verbal de dépôt des ratifications, puisse avoir lieu le 11 novembre.

Les compensations pour Scapa Flow.

Le Conseil suprême a décidé qu'on demanderait aux Allemands de céder un certain nombre de bâtiments de guerre légers, de docks flottants, de grues et d'autres objets appartenant au matériel de la flotte, afin de compenser le préjudice occasionné aux Alliés par la destruction des navires allemands à Scapa Flow.

Cette demande a été insérée dans le protocole adressé à l'Allemagne.

Entrez !

L'admission de l'Allemagne et de l'Autriche à la troisième conférence internationale du travail a été prononcée par 71 voix contre une.

Catastrophe de chemin de fer.

On mande de Copenhague qu'un grave accident de chemin de fer s'est produit près de Vigerien. Un enfant étant tombé d'un compartiment du train parti de Callunborg, le train s'arrêta et recula jusque sur le lieu de l'accident. Quand on eut relevé l'enfant et que le train se fut remis lentement en marche, le rapide de Kowvær arrivant à toute vitesse télescopa les derniers wagons du train. La locomotive, le tender, le fourgon à bagages et une voiture du rapide furent renversés au bas du talus de la voie ferrée. On a relevé 25 morts et 30 blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 29 octobre. — Le Conseil institua une commission consultative de 5 membres pour la surveillance générale des travaux de construction du pont de Pérolles. Sont désignés comme membres de cette commission : MM. Chuard, ancien conseiller d'Etat, directeur de la Banque pour entreprises électriques, à Zurich ; Roha, professeur au Polytechnicum de Zurich ; Rincky, directeur des Entreprises électriques fribourgeoises ; Broillet, architecte, à Fribourg ; Remy, directeur des Chemins de fer électriques de la Gruyère. Le Directeur des travaux publics et l'Ingénieur cantonal font partie d'office de cette commission. Il nomme :

même en ce cas, elle se rendait presque bles sée. M. de Cormeille s'était tacitement engagé envers elle. Sans prononcer de paroles décisives, il en avait dit assez pour la préparer à une demande en mariage. Comment pouvait-il la laisser sous cette impression d'anxiété, dans cette situation mal définie ? Février arriva, et Lia commença à pâlir, à connaître les nuits sans sommeil. Tantôt elle craignait que Maxime ne fût gravement malade, tantôt elle se croyait oubliée. Elle aimait tendrement M. Haags ; mais ce n'est guère qu'avec une mère qu'on épanche des sentiments à peine définis, des souffrances qu'on n'ose guère s'avouer à soi-même. Elle ressentait un vague besoin de solitude, une fatigue extrême des plaisirs qui l'avaient charmée, et une sorte de défiance d'un avenir qui lui avait d'abord prodigué tant de sourires.

Lia allait moins souvent chez Valérie. Toute réticence est fatale à l'amitié ; une sorte de pudeur mêlée d'orgueil l'eût empêchée de confier à son amie le secret de son affection trompée, et d'ailleurs elle ne voulait pas encore accuser Maxime, dont l'étrange conduite pouvait, après tout, s'expliquer d'une manière inattendue.

Un matin, elle reçut un billet de Mme Leslay.

« Chère mademoiselle, Valérie a une confidence à vous faire... Elle n'ose se présenter chez monsieur votre père, et a assez de con-

Le R. P. Meinrad Morard, à Fribourg, professeur de philosophie au collège Saint-Michel ;

M. Paul Gottrau, à Fribourg, professeur de sciences commerciales dans le même établissement ;

M. Antoine Morard, à Bulle, administrateur des établissements de Marsens et d'Hamillimont.

Examens d'apprentis.

Les résultats des examens d'apprentis de cette année sont publiés dans la Feuille Officielle de cette semaine.

Les Etreennes fribourgeoises. — Après nos almanachs familiaux, voici les Etreennes qu'on aime à parcourir et à consulter comme un calendrier qui viennent de faire leur apparition aux vitrines de nos librairies. Les Etreennes ont gardé ce qui a toujours fait leur principal charme : leur cachet historique et local. Cette fois-ci, M. Pierre de Zurich y élucide en toute conscience et toute clarté le problème resté obscur de l'origine du peintre Grimou. Une tranche des mémoires de dom Gobet est consacrée à la description des forfaits d'Antoine Quillet, de Treyvaux. M. Broillet, architecte, traite ex professo de la restauration des anciens remparts de Fribourg. De curieuses pièces de vers du chanoine Fontaine, un article sur le martinet à ventre blanc, un autre sur les soldats russes à Fribourg, une page sur la paix, voisinent avec des contes, des anecdotes en français et en patois, des bons mots, où l'ingéniosité des éditeurs des Etreennes se donne libre carrière.

GRUYÈRE

La Toussaint. — D'ordinaire, la fête de la Toussaint était célébrée dans un décor automnal, sous un soleil brillant, qui dorait de ses rayons atténués la pourpre des arbres, aux teintes variées. La nature paraissait se mettre en fête pour glorifier ceux qui nous ont précédés dans l'arène de la vie.

Cette année, hélas !, les événements sont trop pénibles. Les morts sont trop nombreux, les victimes ont fait trop de vides et la nature elle-même, compatissante à la douleur humaine, s'est faite triste pour pleurer avec les vivants.

Les années dernières ont été fardeuses ; combien de jeunes forces ont été enlevées à l'activité humaine, emportées par la terrible épidémie de grippe. Aussi, l'affluence sur les cimetières, en dépit du froid et de la neige, a-t-elle été considérable.

fiance en votre gracieuse affection pour vous demander de venir jusqu'à nous.

« Pardonnez ce petit empiètement sur votre vie mondaine. Si vous êtes partout admirée et aimée comme vous le méritez si bien, vous devez goûter de notre modeste logis la joie toute spéciale et très vive que procurent le souvenir d'une action généreuse et la vue des heureux qu'on a faits. »

Il ne fallait pas une bien grande perspicacité pour deviner qu'il était question d'un mariage, et sachant par Maxime quelle impression sérieuse et durable Valérie avait faite sur Antoine Dervin, Lia ne douta pas un instant que le peintre eût formulé sa demande.

Elle aimait tendrement Valérie, et le sentiment qui l'anima tout d'abord fut une joie sincère. Puis vint le retour sur elle-même, cette pensée personnelle qui naît inévitablement de toute passion : elle pourrait rencontrer Antoine et apprendre par lui quelque chose concernant Maxime.

Certes, elle se fût pressée en tout autre moment de se rendre à l'appel de son amie. Mais l'idée de voir éclaircir ses doutes et peut-être dissiper ses craintes augmenta encore son impatience.

Ne se souciant pas d'avoir pour témoin de ses impressions le visage compassé et l'œil froidement observateur de Mme Harel, Lia donna l'ordre d'atteler et se rendit seule chez Mme Leslay.

En maintes localités toutefois, les populations n'ont pas eu la consolation d'aller pleurer sur les tombes de ceux qui leur étaient chers et qu'ils regrettent toujours plus vivement. Une autre épidémie interdit les agglomérations et, dans les villages frappés par cette maladie, il n'y eut pas de visites en commun au champ du repos.

Fièvre aphteuse. — Deux nouveaux foyers ont été découverts au Petit-Pianchy près Bulle et à Vadant.

Les sports d'hiver. — Parfois tant insensible aux souffrances de ceux que frappe si durement l'hiver trop tôt entré en scène, le skieur se réjouit de l'apparition de la neige, qui lui permet de prendre de joyeux ébats. Cependant, tous les efforts ne sont pas permis. La luge n'est pas utilisable, les patins doivent encore attendre. Seuls les skis font déjà merveille sur les pentes de nos montagnes, où affluent les jeunes qui vont y chercher un exercice salutaire, retrouver l'élasticité de leur corps et l'endurance contre le froid qui s'annonce de plus en plus dur. Qu'ils sont heureux, ceux qui savent trouver dans les exercices corporels, en même temps que la force et la santé, un dérivatif aux soucis de la vie et un délassement aux fatigues intellectuelles.

Maisons ouvrières. — Une cinquantaine de personnes ont répondu à l'appel du Conseil communal de Bulle, lundi soir, pour s'occuper de l'importante question des foyers et de la construction de maisons ouvrières, dont le besoin se fait si vivement sentir. Chacun conviait qu'il est nécessaire d'émettre ce projet sur pied, à l'instar d'autres villes suisses.

La Confédération, les cantons et les villes subventionnent ces constructions ; de plus, certains établissements financiers cantonaux accordent dans le même but des avances de fonds à des conditions fort avantageuses. Ces mêmes facilités pouvant se réaliser chez nous, l'exécution du projet en sera d'autant plus facile. Il est même regrettable que cette initiative n'ait pas vu plus tôt le jour à Bulle, le délai imparti par la Confédération pour l'obtention des subventions expirant à fin décembre prochain.

L'assemblée d'hier soir a donc décidé la formation d'une société immobilière dont le capital actions pourra atteindre fr. 50,000.—, chiffre suffisant pour les débuts. Une commission a été élue pour l'étude du projet et la constitution de la société.

L'Office anniversaire pour le repos de l'âme de

Madame Eugénie POCHON sera célébré jeudi 6 novembre, à 8 h., à l'Eglise paroissiale de Bulle.

Le trajet lui sembla long, malgré la rapidité avec laquelle les chevaux brûlaient le pavé. Arrivée rue d'Enfer, elle s'élança hors de la voiture et monta, presque sans haleine, les quatre étages de Mme Leslay.

Ce fut celle-ci qui répondit à son coup de sonnette.

Comme son visage parut changé à Lia, elle se sentit transfigurée par ce plus pur des bonheurs : la sécurité, la joie maternelle !... Il semblait que l'heureux événement qui assurait le sort de sa fille lui eût fait oublier les tristes années de veuvage, et eût effacé jusqu'à la trace des larmes, des soucis, des anxiétés quotidiennes. Un simulacre de santé paraissait même sur son visage ; son regard brillant, ses joues plus colorées, sa démarche soudain rajunie témoignaient de la joie profonde qui rayonnait dans son cœur. De cette joie si désintéressée qui ne songeait pas au plus passager des retours sur soi-même.

Elle tendit les deux mains à Lia. (à suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Faute du Père

PAR M. MARYAN

Mais en dehors des heures fiévreuses consacrées aux bals, aux théâtres, aux dîners, elle commençait à éprouver un peu de lassitude et d'ennui, et cette lassitude, elle l'attribuait au vide produit par l'absence de Maxime.

La première quinzaine de janvier s'écoula ainsi sans nouvelles du jeune homme. Lia l'attendait depuis bien des jours déjà : n'avait-il pas parlé d'un prompt retour ?

Cependant rien ne venait mettre un terme à l'anxiété secrète qui s'emparait de la jeune fille. M. Haags lui-même s'étonna.

« Lia, dit-il un matin, quand donc M. de Cormeilles devait-il être de retour à Paris ? »

« Mais... dans les premiers jours de janvier, » répondit-elle, s'efforçant de parler d'un ton indifférent.

M. Haags réfléchit un instant.

« Peut-être chassé-t-il en ce moment, » dit-il, se levant de table.

Lia savait évidemment cette interprétation de l'absence prolongée de Maxime. Mais,

Grand

bott. derby R. b

bott. derby croû

» » R. b

» » R.

bott. derby croû

» » P. b

» » R. b

bott. derby R. b

» » R.

» » R.

» » chev

bott. derby chag

» » R. b

» » R. b

» » R. b

Se recon

Chau

Place du Ti

Voir l'

Bois d

L'Office du Rav

de Fribourg est

chauffage — mo

au soussigné,

P. GENDI

LES LAN

SONT LES

ELLES SONT

EN VENTE

AUPRES DES

SERVICES

ELECTRIQUES

ET

ELECTRICIENS

Représentant général

S.A.A.

Grand arrivage de Souliers à prix réduits.

Pour Enfants:

Nos 22-26
Fr. 10.75
bott. derby R. box. bout fer

Pour Fillettes:

Nos 27-29 30-35
Fr. 14.— 17.—
bott. derby croûte fx bt
» » R. box. bouts vernis 17.50 20.25
» » R. » bout 18.50 21.50

Pour Garçons:

Nos 36-39
Fr. 24.50 26.50 27.50
bott. derby croûte bout
» » P. box. clq gunmetal bout
» » R. box. bout

Pour Dames:

Nos 36-42
Fr. 26.50 28.— 29.50 32.25
bott. derby R. box. clq gunmetal bout
» » R. » bouts vernis
» » R. » bout
» » chevreau bouts vernis

Pour Hommes:

Nos 40-46
Fr. 31.75 34.25 37.50 38.—
bott. derby chagrin gtre croûte bout
» » R. box. bouts vernis
» » R. box. bout
» » R. chevreau bouts vernis

Envoi contre remboursement.

Ces prix s'entendent sans escompte.

Se recommande,

Chaussures Modernes S. A.

Place du Tilleul **BULLE** Téléphone 63
Voir l'étalage spécial. Réparations

Bois de chauffage.

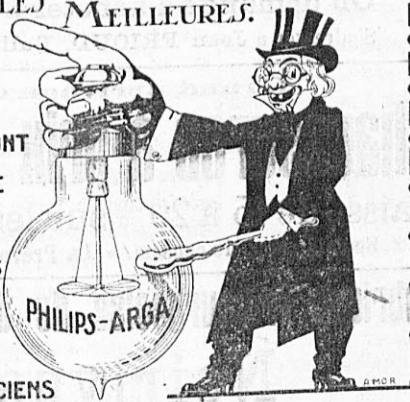
L'Office du Ravitaillement en bois de la Ville de Fribourg est toujours acheteur de bois de chauffage — moules et fagots. — Faire offres au soussigné,

P. GENDRE, Insp. forest., FRIBOURG.

LES LAMPES PHILIPS

SONT LES MEILLEURES.

ELLES SONT
EN VENTE
AUPRÈS DES
SERVICES
ELECTRIQUES
ET
ELECTRICIENS



Représentant général et exclusif pour la Suisse romande et italienne
S.A. AMPÈRE Lausanne.
VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrages, brise-bleu, Plumetis, Broderies pour linge, etc. Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hérisau.
Fabriq. spéciale de rideaux brodés.

Raisins de table.

tessinois, noirs, caisse 5 kg. fr. 5.75 franco
Morganti & Co., Lugano.

Chevaux

pour l'abatage
et ceux abattus par suite d'accidents sont achetés par
L. GENOUD,
Cercle Catholique, BULLE.



Le Café de malt Kneipp-Kathreiner est la meilleure boisson, pour la jeunesse comme pour l'âge mûr.

Spécialité de Fourneaux

en molasse et réfractaire, servant à la fois à la cuisson et au chauffage

Johann EGGER, fumiste,
GESSENAY.



Monteur-électricien

expérimenté serait engagé par la Société Electrique de Bulle, pour travaux extérieurs et intérieurs.

Adresser offres avec prétentions de salaire et références à la Direction de dite Société, à BULLE.

Jeune homme

libéré des écoles trouverait occupation à la

Pharmacie GAVIN,
BULLE

Un bon vacher

exempt du service militaire

cherche place

pour de suite ou plus tard.

S'adresser à M. Louis Genoud, Cercle catholique, Bulle.

SOUMISSION

Le Conseil communal de Villarvolard met en vente par voie de soumission environ 200 m² de billons préparés en dessous du village.

Le forestier sera à la disposition des amateurs samedi, 15 novembre courant.

Les soumissions seront reçues chez M. le Syndic jusqu'au mercredi soir 19 crt.

Villarvolard, le 2 novemb. 1919.
Par ordre: Le Secrétaire.

EPIERREUR

On demande

pour la saison 1920, soit du 15 juin au 20 septembre, un épierreur cultivant le troupeau

Adresser offres à M. Raymond RINE, à Charmey.

PIANO

est demandé

à louer ou à acheter. Adresser les offres Librairie MOREL, Bulle.

Jeune fille

est demandée

dans une auberge de campagne.

S'adresser à Publicitas S.A., Bulle, sous P 2424 B.

A VENDRE

une maison

à 2-3 logements à enlever pour cause d'agrandissement.

S'adresser aux ateliers A. ROCHUD, Bulle.

Clinique demande à acheter régulièrement chaque semaine 5 à 10 kg. de

beurre

et 10 à 15 douzaines d'

œufs

absolument garantis frais.

Adresser offres écrites sous O. F. 9879 L. à Orell Fassli-publicité Lausanne.

APPAREILS photographiques

A vendre d'occasion:

- 1 appareil Nettel 6 1/2 x 9
- 1 » Jca 6 1/2 x 9
- 1 » Kodak 6 1/2 x 9
- 1 » Gørz 4 1/2 x 6
- 1 » Gaumont 4 1/2 x 6
- 1 » Jca Bébé 6 1/2 x 9
- 1 » Suter 10 x 15

Demandez renseignements et prix chez

Schnell,

Place St. François, 9, LAUSANNE.

AVIS

J'avise l'honorable public que je lance le défi à tous les chanteurs.

Louis GILLARD, ténor, Botterens.

Nouvelle baisse

sur la

Viande et la Charcuterie.

Rôti sans os ni charge, le kg. Fr. 3.40

Bouilli avec os » 2.20

Saucissons » 4.—

Salamis » 5.—

Viande désossée pour saler, fumer, sécher ou faire de la charcuterie 2.80

Expédie à partir de 2 kilos la

Boucherie chevaline centrale

Louve, 7, Lausanne.

A VENDRE

pour cause de déménagement, un grand nombre d'articles de ménage trop longs à détailler.

S'adresser Genlloud Henri, Rue du Moléson, Bulle.

Bons menuisiers-ébénistes

sont demandés

dans un atelier de la ville.

S'adresser à Publicitas S.A., Bulle, sous P 2409 B.

A VENDRE

d'occasion: un buffet de cuisine, un réchaud à repasser, à l'état de neuf avec 6 plaques, un pétrin en métal, une grande

cuisse à farine (3 compartiments), 2 étagères en fer pouvant servir dans une vitrine de magasin, ainsi que 3 fourneaux.

S'adresser à Publicitas S.A., Bulle, sous P 2420 B.

PROSPECTUS

Emprunt 5 % Canton de Fribourg 1919

Cours d'émission : 97 % — Remboursement : 1929
 Placement à 10 ans rapportant le 5.30 %

Le Grand Conseil du Canton de Fribourg a, par décret du 10 octobre 1919, autorisé le Conseil d'Etat à émettre un emprunt de fr. 12.000.000.— dont le produit servira à rembourser les emprunts échus, consolider sa dette flottante et à couvrir les frais de diverses constructions et œuvres d'utilité publique. Cet emprunt sera placé avec le concours de la Banque de l'Etat de Fribourg et des Banques et Caisses d'épargne du canton. Il est mis en souscription publique, par l'entremise des banques précitées et auprès des autres domiciles de souscription indiqués dans le prospectus, une première tranche de :

Fr. 4.000.000.—, Obligations 5 % Canton de Fribourg 1919 aux conditions suivantes :

- Prix d'émission 97 %, soit :
 Fr. 485 — pour les obligations de Fr. 500.—
 Fr. 970 — » » » » 1.000.—
- L'emprunt sera remboursable, sans autre préavis, le 31 décembre 1929.
- Il est divisé en Obligations de fr. 500.— et de fr. 1.000.— ; des titres de fr. 5.000.— pourront, éventuellement, être émis. Le texte sera rédigé en langue allemande et en langue française.
- L'emprunt est productif d'intérêts à 5 % à partir du 1^{er} janvier 1920, payables les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet de chaque année. Un intérêt de 5 % sera bonifié aux souscripteurs s'ils libèrent les obligations avant le 31 décembre 1919.
- Les coupons et les titres échus seront payés sans frais aux guichets des Banques faisant partie de l'Union des Banques de la place de Fribourg, des Banques Cantonales Suisses, ainsi que des autres Etablissements qui seront désignés ultérieurement.
- Les publications légales seront faites dans la *Feuille Officielle Suisse du Commerce* et dans la *Feuille Officielle du Canton de Fribourg*.
- La cote de l'emprunt sera demandée aux Bourses de Bâle, Genève, Lausanne et Zurich.
- La souscription sera ouverte le 25 octobre et les demandes seront satisfaites dans l'ordre de leur réception.
- Dans le cas où les souscriptions dépasseraient le montant des titres disponibles, le Conseil d'Etat décidera d'émettre éventuellement une nouvelle série d'obligations, aux mêmes conditions, pour satisfaire aux demandes des souscripteurs.
- Pour faciliter aux souscripteurs la libération des titres, il leur est offert la faculté de les payer jusqu'au 31 mars 1920, moyennant paiement d'un intérêt de 5 % à partir du 1^{er} janvier 1920.
- Les Banques et Caisses d'épargne du canton autorisent les souscripteurs à cet emprunt à disposer, en vue de la libération de ces titres, sans le préavis réglementaire, des fonds placés en compte d'épargne chez elles.

FRIBOURG, le 23 octobre 1919.
BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG.

La Direction des finances du Canton de Fribourg,
J. MUSY.

Au nom des Banques et Caisses d'épargne du Canton de Fribourg :
CAISSE HYPOTHECAIRE DU CANTON DE FRIBOURG.

N. B. Les souscriptions sont reçues par les 70 Banques et Caisses d'épargne du canton de Fribourg et par les domiciles indiqués dans le prospectus.

Domiciles de souscription dans le district de la Gruyère :

Avry-dev.-Pont : Corr. d'Epargne de la Banque de l'Etat.	Cerniat : Caisse Raiffeisen.	Morlon : Caisse Raiffeisen de la Paroisse.
Albeuve : Caisse d'Epargne.	Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.	Marsens : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.
Bellegarde : Caisse d'Epargne et de Prêts.	Caisse Raiffeisen.	Neirivue : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.
Broc : Caisse Populaire d'Epargne et de Prêts.	Charmey : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.	Pont-la-Ville : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.
Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.	Corblères : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.	Le Pâquier : Caisse Raiffeisen.
Botterens : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.	Créruz et Châtel-s.-M. : Corr. d'Ep. de la Banque de l'Etat.	Riaz : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.
Bulle : Recette de l'Etat.	Echarlens : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.	Sâles : Caisse Raiffeisen de la Paroisse.
Banque de l'Etat de Fribourg.	Estavannens : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.	Vaulruz : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.
Banque Populaire Suisse.	Gruyères : Caisse Raiffeisen de Gruyères et d'Enney.	Villarvolard : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.
Banque Cantonale fribourgeoise.	Hauteville : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.	Vuipens : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.
Banque Populaire de la Gruyère.	La Roche : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.	Vuadens : Corresp. d'Epargne de la Banque de l'Etat.
Crédit Gruyérien.		
Andrey frères.		

Cabinet dentaire
H. DOUSSE
 Chirurg.-dentiste
 BULLE, Avenue de la Gare Téléphone 42
 Châtel-St-Denis, Avenue de la Gare, chaque lundi.

Maladie des yeux.
Le Docteur Théobald Musy
 oculiste à Fribourg, recevra, à partir du 2 octobre, le premier et le troisième jeudi du mois, à l'Hôtel de l'Union à Bulle, dès 9 1/2 h. du matin.
 Prescriptions de lunettes.

Le soussigné a l'avantage de porter à la connaissance de son estimée clientèle qu'il a vendu son établissement à M. François Sudan.
 Il la remercie pour la confiance qui lui a été témoignée.
 Aug. Morand, Broc.

Me référant à l'avis ci-dessus j'ai l'honneur d'informer mes amis et le public en général que je dessers dès ce jour le
Café des Montagnards, à Broc.
 J'espère, par de bonnes consommations et un service soigné, mériter la confiance que je sollicite.
 François Sudan.
 Nouveau piano électro pneumatique
 Phonoliszt Flûtes-violons.

AVIS
aux montagnards.
 Pourquoi coucher sur la paille ou le foin, quand on peut avoir un magnifique lit en fer, démontable, avec sommier métallique et matelas pour fr. 140.—
Aux meubles d'occasion
 Place de la Gare, ROUGE-MONT.


KIRSCH pur
 20 degrés, à fr. 6.— le litre, depuis 5 litres, ainsi que de
L'EAU DE VIE
 de fruits, 20 degrés, (pommes et poires) à fr. 2.80 le litre, envoi contre remboursement,
 W. Ruegger, distillerie Hergiswil (Nidwald).

ELEVEURS
 Donnez à votre bétail amaigri rentré de la montagne le fortifiant et le stimulant calcina.
 Demandez prospectus et attestations à **Finch et Peytrignet** 7 bis Avenue de la Gare, Lausanne.

Propriétés à vendre
 1. A Bulle, un bâtiment neuf, comprenant magasin et 3 logements. Prix fr. 16.000, dont 8.000 au comptant.
 2. Plusieurs beaux domaines de 12 à 50 poses.
 3. Villas, Cafés, Hôtels, maisons de rapport.
 4. Estivages boisés.
On demande à acheter 2 gîtes.
 S'adresser à Jean FRILOUD, Bulle.

Grand arrivage de Chaussures à prix réduits.
 Baisse de 15 à 20 % sur les Socques.
 Société coop. de consom. « La Prévoyance » BULLE.

Fabrique Fribourgeoise de draps S. A.
Neirivue
 Filage et tissage à façon.
 Echange de la laine de mouton.

Bibliothèque cantonale
 38^{me} Année. —

ABONNEMENT
 Suisse . . . 1 an, Fr.
 Etranger . . . 6 mois »
 . . . 1 an »
 . . . 6 mois »
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 c.
 On s'abonne dans les bureaux de poste.
Un cap
 Peu ou prou, tout l'homme est un taliste. La vie elle-même est un tal qui, chaque jour, minue de valeur. Un homme possède toutes les aptitudes devant lui l'avenir qu'il veut et selon ses aptitudes et selon ses aptitudes la persévérance, devient prospère. Mais à trente ans la vie est déjà diminuée. Avant au far et à mesurée et que les forces s'épuisent. Pour beaucoup, ce qui se passe à soixante ans ; il est souvent dans la septuagintaire la vie alors est devenue. Si par son travail on a accumulé un capital à amplement nécessaire pour le travail fourni durant sa jeunesse et d'âge mûr, on n'a pas à craindre ce qui est indésirable lorsqu'il sera vieux.
 De cette nécessité de constituer des caisses de retraite pour la vieillesse et invalidité nous avons prononcé la validité. Ce n'est pas le grand âge que l'homme est capable de produire un revenu suffisant, les accidents de la vie humaine brisent les nôtres et privent un certain nombre de la possibilité de contribuer à la vie générale. L'assurance sociale tendra donc tout naturellement à protéger les citoyens devenus incapables de travailler.
 Dans le calcul de la vie et de production, on ne peut pas seulement tenir compte de la capacité de l'homme, mais également de l'incapacité précoce et largement en ligne de compte. Si l'homme était parfaitement animé du soulagement bien-être dans les vieux jours, il n'y aurait nullement besoin de fonds dans ce domaine. On tenterait de mettre à la disposition de ceux qu'ont frappés les infirmités de la vie humaine. Il n'en est pas ainsi ; trop souvent l'homme est incapable de songer à sa vieillesse et se contente de vivre dans le moment sans se soucier de sa